



---

## TÉMOIGNAGES D'ANCIENS ÉTUDIANTS DU MASTER CAEGR

---



---

COMMENT SE SONT-ILS ADAPTÉS À LA CRISE DE 2008 QUI EST SURVENUE LORS DE LEUR MASTER AU SEIN DE L'IAE DE NANTES ?

---



**NOUS REMERCIONS L'ENSEMBLE DES ANCIENS ÉTUDIANTS POUR LEUR PARTICIPATION**





---

## BENJAMIN BENOIT

---

**Date de promotion :** 2008-2009

**Formation Suivie :** Gestion des risques et clientèle entreprises

**Poste actuel :** Directeur de Centre d’Affaires Entreprises au LCL

**Pouvez-vous nous raconter votre parcours et pourquoi avez-vous choisi le master financement des entreprises de l’IAE de Nantes ?**

A la suite de mon IUT GEA option Finance-Comptabilité, j'ai souhaité me tourner vers la banque et plus particulièrement le marché des entreprises, qui répondait assez bien à mes centres d'intérêts. Découvrir l'économie et le monde de l'entreprise du côté banque est un métier riche car il permet de voir tout type d'entreprises, de différentes tailles et secteurs d'activité.

**La crise des subprimes ayant éclaté pendant votre M2, comment avez-vous abordé votre recherche de stage et ensuite votre recherche d'emploi post master ?**

La crise a éclaté pendant notre Master 2 mais n'a pas eu un impact direct sur les embauches dans les métiers de la banque traditionnelle (particuliers, professionnels, entreprises ou encore gestion de patrimoine). Les étudiants qui se dirigeaient vers une activité de salle des marchés ont été plus durement touchés, mais de notre côté les offres de stage étaient encore nombreuses. Concernant mon embauche, c'est un peu plus atypique, après un stage en Centre d'Affaires en Master 1 qui s'était bien passé, LCL a proposé de me reprendre pour le stage de Master 2 avec une quasi-promesse d'embauche dans la foulée (soumise aux habituels tests de recrutement). J'ai donc signé mon CDD en tant qu'Analyste Crédits juste après mon stage avec un salaire de départ de 34 K€ bruts hors variable (entre 2 et 5 K€ annuels la

première année et qui augmentent au fur et à mesure de l'évolution dans l'entreprise)

**Quel a été l'impact de la crise des subprimes sur votre carrière et selon vous quels sont les points communs et les différences entre cette crise et celle du COVID-19 ?**

Les subprimes ont impacté beaucoup de secteurs d'activité donc la conséquence principale à mon niveau a été plutôt sur l'opérationnel direct : analyse de bilans très dégradés, connaissance des secteurs d'activité les plus à risques, etc. Cela nécessitait aussi un peu de recul pour estimer la capacité de résistance des entreprises à la crise sur la base de leur historique de résultats et de leur solidité financière. Cela a aussi entraîné un apprentissage accéléré sur les manières de réduire le risque de la banque face à des clients en difficulté. Sur ma carrière en revanche, je n'ai pas senti d'impact particulier. Les banques ont serré les coûts et d'autant plus avec le maintien de taux très bas qui pénalisent les marges. Mais je pense que ce mouvement aurait quand même eu lieu sans la crise du fait d'une concurrence accrue. Cette crise du COVID est totalement différente de mon point de vue. Certes il y a le point commun de l'économie en berne et des difficultés des entreprises qui nécessitent des qualités d'analyse plus pointues mais sinon, niveau positionnement de la banque, c'est très différent. En 2009, nous étions globalement mis dans le clan des coupables de la crise (même si la banque "traditionnelle" n'y était pas vraiment pour grand-chose). En 2021, nous sommes ceux qui ont apporté des solutions dans la crise à travers le déploiement





rapide et massif des prêts garantis par l'État. Même si l'état joue le rôle de garant pour 90%, notre prise de risque conséquente (les 10% du risque sur un volume de prêts accordés sans précédent) pour soutenir l'économie et ce sans rémunération (taux à zéro la première année) a été appréciée. Je sens au quotidien que le regard des dirigeants d'entreprise sur les banques a beaucoup changé.

**Que pensez-vous de la gestion de la crise du COVID-19 ? Quel sera selon vous l'impact sur l'économie en générale et plus particulièrement sur les banques ?**

Je trouve qu'à ce stade, sur le plan économique, la crise a été très bien gérée avec un niveau d'engagement de l'état sans précédent (nous n'imaginions pas un tel dispositif de soutien quand la crise a éclaté). Le budget de l'État risque d'en porter les conséquences pendant longtemps, mais pour l'instant, l'économie semble tenir correctement le coup malgré le contexte. Concernant les banques, le coût du risque pourrait bien exploser suite à cette crise (nos prêts envers les entreprises ont très fortement augmenté alors que celles-ci ont souffert et que le nombre de faillites est attendu en hausse). Il va nous falloir trouver des relais pour compenser ces potentielles pertes. Sur le plan commercial en revanche, il va nous falloir capitaliser sur le soutien apporté et l'amélioration de notre image.

**Quels sont les enseignements du master qui vous ont le plus servis dans votre métier ?**

Ça commence à être un peu lointain comme souvenir mais de mémoire, le cours général sur les besoins de financement des entreprises donne une base très importante pour ne pas être noyé en arrivant. Les cours de gestion financière sont importants aussi car un niveau minimum d'analyse financière est indispensable pour tout recruteur de la Banque des Entreprises. Enfin, les cours de transmission des entreprises et de marchés des taux/devises permettent déjà de bien appréhender ces opérations

qui reviennent très régulièrement dans le quotidien opérationnel.

**Cela fait un peu plus de 10 ans que vous avez quitté le master, quel est votre bilan ? et comment voyez-vous la suite de votre carrière ?**

Bilan plutôt positif. Le master était la formation la plus adaptée pour intégrer le marché de la Banque des Entreprises qui offre ensuite des perspectives d'évolution rapide. Depuis mon embauche j'ai pu évoluer vers des postes de Chargés d'Affaires Entreprises PME puis Chargé d'Affaires Grandes Entreprises avant de prendre un poste de Directeur de Centre d'Affaires Entreprises que j'occupe actuellement. Pour la suite de ma carrière, j'étudie l'entrée dans un parcours de Directeur qui pourrait m'ouvrir l'accès à des postes de management de plus haute envergure au sein de mon groupe bancaire.

**Quel serait le/les conseils que vous donneriez à des étudiants voulant entrer dans ce master et à notre promo qui va rentrer sur le marché du travail en fin d'année ?**

La période n'est pas la même qu'il y a 10 ans et l'offre d'emplois sur ce secteur est moins abondante donc si j'étais étudiant aujourd'hui, je multiplierais encore davantage les démarches pour trouver la bonne offre. Je conseille vivement le marché des Entreprises des banques qui pour moi donne l'accès à une culture financière plus aboutie et correspond beaucoup plus au socle de connaissances donné par le Master (VS d'autres fonctions au sein de la Banque). En plus des bases que donne la formation, il faut montrer à son futur employeur des aptitudes dans le relationnel avec tout type d'interlocuteurs (communication, dynamisme, sens du service à apporter aux clients, etc.) pour se démarquer des autres candidats. La banque reste un métier de commerce mais ce métier permet de devenir un bon commercial sans forcément être un vendeur né, simplement grâce à une capacité d'écoute, de compréhension et de contact relationnel bien développée.





---

## ROMAIN PICHARD

---

**Date de promotion :** 2007-2008

**Formation Suivie :** Gestion des risques et clientèle entreprises

**Poste actuel :** Chargé d'Affaires Grandes Entreprises chez BNP Paribas

**Pouvez-vous nous raconter votre parcours et pourquoi avez-vous choisi le master financement des entreprises de l'IAE de Nantes ?**

Nantais d'origine, après un bac ES et un dut GEA, j'ai souhaité spécialiser mes études au monde de la banque et de l'entreprise. N'étant pas très scolaire, le format « classe » (une trentaine d'élèves) et des stages longues durées me semblaient un bon concept comparé à la fac traditionnelle avec de grosses promos.

**La crise des subprimes ayant éclaté pendant votre M2, comment avez-vous abordé votre recherche de stage et ensuite votre recherche d'emploi post master ?**

J'ai pu faire mes 2 stages M1 et M2 chez BNP Paribas dans la filière entreprise. Cela s'est bien passé à chaque fois. J'ai été embauché directement sur un métier de chargé d'affaires entrepreneurs (1 à 7Me de CA). A l'époque peu de monde était mobile géographiquement, j'ai accepté de changer de région pour accéder directement à un poste de chargé d'affaires sans passer par assistant ou analyste. Mon salaire de départ était d'un petit peu plus de 2000 euros nets par mois sans les primes et participations intéressement.

**Quel a été l'impact de la crise des subprimes sur votre carrière et selon vous quels sont les points communs et les différences entre cette crise et celle du COVID-19 ?**

Deux crises bien différentes. A l'époque il y avait, je trouve, une vraie défiance entre les banques et les entreprises. L'accès au crédit me semblait difficile sur certaines opérations (lbo, etc.). Avec la crise covid, je trouve que l'ensemble des acteurs économiques (état, banque, administrations, etc.) ont mis en place les mesures et outils nécessaires à la bonne continuité de notre économie. A voir si cette bonne volonté collective perdue dans le temps.

**Que pensez-vous de la gestion de la crise du COVID-19 ? Quel sera selon vous l'impact sur l'économie en générale et plus particulièrement sur les banques ?**

L'impact est encore très difficile à chiffrer et à anticiper ! Question qui arrive trop tôt pour moi ! Globalement les entreprises ont été soutenues et je ne constate pas beaucoup de défaillance à ce jour.





**Quels sont les enseignements du master qui vous ont le plus servis dans votre métier ?**

Très clairement les stages ! Les cours aussi : on apprend les bases, on structure notre rédaction, notre façon de travailler et de nous exprimer en groupe, etc. mais les stages et la réalité du terrain, il n'y a que ça de vrai !

**Cela fait un peu plus de 10 ans que vous avez quitté le master, quel est votre bilan ? et comment voyez-vous la suite de votre carrière ?**

Je n'ai aucun regret, la filière entreprise est toujours la plus intéressante pour moi ! Je vais essayer d'intégrer du management dans mon parcours et des spécialités comme la salle des marchés, les financements structurés, etc.

**Quel serait le/les conseils que vous donneriez à des étudiants voulant entrer dans ce master et à notre promo qui va rentrer sur le marché du travail en fin d'année ?**

Saisir les opportunités même s'il y a des contraintes, géographique par exemple. Ne pas se mettre dans un schéma stéréotypé de carrière (analyste, chargé d'affaires, manager...) cela se passe de moins en moins comme cela je trouve ! Pour finir, bien garder ses contacts au fil des expériences (surtout quand ça se passe bien !) ça reste un environnement où le réseau joue beaucoup.





---

## JENNIFER HEVIN

---

**Date de promotion :** 2007-2008

**Formation Suivie :** Gestion des risques et clientèle entreprises

**Poste actuel :** Analyste Risque Crédit chez BNP Paribas

**Pouvez-vous nous raconter votre parcours et pourquoi avez-vous choisi le master financement des entreprises de l'IAE de Nantes ?**

Après avoir obtenu un baccalauréat ES, je me tourne vers la formation IUT Techniques de commercialisation sans avoir d'idée précise sur ce que je souhaite faire par la suite. Je poursuis ensuite mes études au sein de l'IUP Commerce et Vente de Vannes option développement des PME, l'idée étant de poursuivre mes études en restant dans une filière la plus générale possible. C'est à l'occasion d'un projet tutoré réalisé au sein de la BNP Paribas de Vannes que je mets un pied au sein d'une banque. Rapidement, un stage m'est proposé et, l'univers bancaire retient dès lors toute mon attention. J'aime la diversité des postes qui me sont offerts et, l'alliance des compétences commerciales et compétences techniques. J'apprécie tout particulièrement la clientèle des professionnels et intègre en M2 l'IAE de Nantes option gestion des Risques

**La crise des subprimes ayant éclaté pendant votre M2, comment avez-vous abordé votre recherche de stage et ensuite votre recherche d'emploi post master ?**

Je n'ai pas souvenir que la crise des subprimes ait perturbé les partenariats mis en place entre les banques et les universités à l'époque. J'ai rapidement obtenu mon stage de fin d'étude dans le prolongement des stages L3 et M1.

**Quel a été l'impact de la crise des subprimes sur votre carrière et selon vous quels sont les points communs et les différences entre cette crise et celle du COVID-19 ?**

La crise des subprimes a particulièrement affecté les banques d'investissements et a eu des répercussions selon moi plus mesurées sur les offres d'emplois au sein des pôles banque de détail où j'évoluais. Lorsque je suis sortie de mes études, les offres d'emploi étaient encore nombreuses dans l'univers bancaire. Or, depuis, je constate une baisse significative des recrutements en lien avec une volonté forte des banques (BNP Paribas entre autres) de réduire leurs coûts compte tenu du contexte économique (taux très faibles donc moins de valeur ajoutée sur capitaux) et, d'une modification majeure des habitudes des consommateurs qui s'orientent plutôt vers le digital ce qui induit une baisse des effectifs au sein des agences.

La crise Covid ne fait qu'accélérer selon moi, le processus déjà engagé il y a quelques années de réduction des coûts au sein des établissements bancaires.

**Que pensez-vous de la gestion de la crise du COVID-19 ? Quel sera selon vous l'impact sur l'économie en générale et plus particulièrement sur les banques ?**

La crise Covid 19 est une crise majeure pour laquelle nous n'avons aucun précédent. L'intervention de l'État a été forte avec un accès aux liquidités très





poussée pour soutenir les acteurs impactés. Nous avons mis en place des PGE en vérifiant les règles d'éligibilité des entreprises à la garantie de l'État (BPI). Bien que nécessaires pour élargir au maximum l'accès des PGE au plus grand nombre et pour industrialiser le processus, je juge ces critères d'éligibilités assez souples ce qui pourrait poser des problèmes au moment de la mise en amortissement. Par exemple, aucun critère ne concerne la capacité des entreprises à faire face à leurs futurs engagements d'un point de vue CAF vs annuités futures ce qui est assez inédit en comparaison avec les process crédit traditionnels (hors innovation).

Nous pouvons donc penser que lorsque les PGE vont passer en phase d'amortissement, certaines entreprises vont passer en risque de défaut. Sur les PGE, l'état devrait prendre en charge 90% du risque de défaut, les banques seulement 10%.

Dès lors, mes craintes s'orientent plus vers une crise de confiance sur la place financière (États challengés sur leurs capacités à faire face à leurs engagements).

Plus généralement, les banques vont être également impactées du fait d'une augmentation des provisions en lien avec les défaillances de paiement. Le coût du risque crédit devrait augmenter à CT et les fragiliser ce qui devrait consolider les processus de rapprochement bancaire (Too Big Too Fail).

### **Quels sont les enseignements du master qui vous ont le plus servis dans votre métier ?**

J'ai adoré cette période et les cours qui m'étaient dispensés pour comprendre l'économie en générale. Je me rappelle notamment du cours sur le processus de la titrisation qui m'a permis de bien comprendre la crise des subprimes.

### **Cela fait un peu plus de 10 ans que vous avez quitté le master, quel est votre bilan ? et comment voyez-vous la suite de votre carrière ?**

Je suis à mon quatrième poste au sein de BNP Paribas ce qui correspond à mes attentes : Chargée d'affaires professionnels, directrice d'agence, formatrice et

désormais analyste risque crédit. J'apprécie le changement et j'arrive aussi à trouver le bon équilibre aujourd'hui entre ma vie privée et professionnelle ce qui est important pour moi. Je suis toujours à l'écoute de nouvelles opportunités mais j'ai l'impression que le contexte est de plus en plus difficile

### **Quel serait le/les conseils que vous donneriez à des étudiants voulant entrer dans ce master et à notre promo qui va rentrer sur le marché du travail en fin d'année ?**

Je pense que ce master est une excellente formation. Il est important de profiter de cette période universitaire pour apprendre un maximum et simultanément, développer son réseau professionnel (aller aux contacts des professionnels, se faire connaître).

Pour ceux qui souhaitent évoluer dans l'univers bancaire, je recommande de bien différencier le domaine Retail (agences traditionnelles) de la filière entreprise ; les parcours professionnels y sont très différents.

Par ailleurs, dans la période que nous traversons, je pense qu'il est important d'élargir au maximum son champ d'actions. Comme je l'indiquais précédemment, l'univers bancaire est en pleine mutation. Il y aura toujours des opportunités mais je pense qu'il peut être intéressant de s'ouvrir à d'autres univers en valorisant les compétences techniques et comportementales développées grâce à votre parcours de formation (analyse financière, relation client, capacité à s'exprimer, à synthétiser)

Enfin, les premières années de la vie professionnelle sont à mon sens très importantes. C'est souvent à ce moment-là que l'on est le plus disponible et en capacité à prendre des risques donc croyez en vous et foncez !





---

## GUILLAUME AUDEPIN

---

**Date de promotion :** 2008 - 2009

**Formation Suivie :** Gestion des risques et clientèle entreprises

**Poste actuel :** Chargé d'affaires et Référent innovation chez BNP Paribas

**Pouvez-vous nous raconter votre parcours et pourquoi avez-vous choisi le master gestion des entreprises et des risques de Nantes ?**

J'ai fait un IUT banque à Saint Malo, le master était dans la continuité de l'IUT. De plus, les études me plaisaient bien donc je me suis dit qu'il valait mieux continuer après l'IUT. Après mes stages j'ai accédé à un poste de chargé d'affaires professionnels que j'ai occupé pendant 3 ans avant de devenir directeur d'agence en 2012. En 2016, j'ai accepté un poste de chargé d'affaires entrepreneurs auquel j'ai rajouté une partie « référent innovation ».

**La crise des subprimes ayant éclaté pendant votre M2, comment avez-vous abordé votre recherche de stage et ensuite votre recherche d'emploi post master ? Avez-vous été recruté directement après votre stage ? Sinon, combien de temps cela vous a-t-il pris pour trouver votre premier emploi ?**

J'ai abordé très sereinement ces deux étapes. La crise de 2008 était une crise inédite pour les banques, elles recherchaient alors à renforcer leurs maîtrises des risques et donc des personnes capables de gérer ces derniers, ce à quoi nous avait préparé le master. Il a donc été facile de trouver des stages et un emploi par la suite. J'ai signé mon premier poste à la suite de mon stage à la BNP, on m'avait d'ailleurs fait 8 propositions d'emploi mais après avoir passé des entretiens, j'ai décidé de rester à la BNP car je

connaissais déjà l'établissement et que c'était la proposition la plus intéressante pour moi.

**Quel a été l'impact de la crise des subprimes sur votre carrière et selon vous quels sont les points communs et les différences entre cette crise et celle du COVID-19 ?**

Je pense que la crise des subprimes a boosté ma carrière et celle de ma promotion. Lors de ma première année à la BNP, j'ai eu plusieurs fois des faux rendez-vous ou des chasseurs de têtes ont essayé de me débaucher. Cependant, la crise de 2008 et celle du COVID sont très différentes. Pendant la crise de 2008, le monde de la finance a été pointé du doigt et vu comme responsable de la crise, donc par amalgame les banques. Cette fois ci, les banques sont vues comme venant en aide aux entreprises en difficultés.

**Que pensez-vous de la gestion de la crise du COVID-19 ? Quel sera selon vous l'impact sur l'économie en générale et plus particulièrement sur les banques ?**

Je pense que financièrement, la crise du COVID-19 à bien été gérée. Dans la région de Vannes où je travail, l'impact économique de la crise a été moindre. La région a pu bénéficier d'une excellente période estivale et des fêtes de fin d'année. A noter que le PGE diffère les conséquences de la crise, par conséquent les effets sont attendus dans les 12 à 24 mois prochains, lorsque nous allons débiter





l'amortissement des crédits. De plus, certaines entreprises en difficulté ont réussi à avoir accès au PGE alors que normalement, les banques n'auraient pas forcément consenti à leur faire de prêt.

Cependant, cette vision concerne la région de Vannes, la situation est bien différente dans d'autres régions.

L'impact sur les banques vient principalement de l'analyse des risques. La clé est l'anticipation et le prévisionnel. Or en cette période nous devons nous adapter et accepter de ne pas maîtriser tous les facteurs. Par conséquent, la politique des risques s'adapte. Nous créons des comités pour mieux appréhender les événements, nous sollicitons des éléments financiers complémentaires pour connaître l'impact du confinement sur le CA. Si nous avons une partie d'incertitude nous allons solliciter plus de marge de manœuvre, cela peut se concrétiser par un apport plus important.

Sur la partie innovation, nous abordons l'entreprise avec une analyse globale et non uniquement basée sur l'activité. Cette analyse est ancrée dans notre culture.

**Qu'est-ce qui vous a plu dans le master et quels sont les enseignements du master qui vous ont le plus servi dans votre métier ?**

Ce que j'ai aimé dans ce master c'est que les cours n'étaient pas trop théoriques, surtout en M2, les intervenants sont essentiellement des professionnels ce qui est très enrichissant. Étonnamment, une matière qui m'a servi après était le cours sur les risques sectoriels et industriels. Il apprend à avoir une vision plus globale ce qui est très utile. Mais aussi les matières de marché, avec les risques de taux, qui comportent des notions que j'utilise souvent. Les enseignements utiles dépendent aussi du poste que l'on occupe.

De plus, je pense qu'il serait intéressant pour cette formation d'ajouter une partie digitalisation, gestion des flux avec les nouvelles technologies ainsi qu'une matière sur l'analyse de l'innovation et de la RSE.

**Cela fait un peu plus de 10 ans que vous avez quitté le master, quel est votre bilan ? et comment voyez-vous la suite de votre carrière ?**

Au bout de 10 ans j'ai réussi à valider une expertise sur le marché du professionnel et de l'entreprise. J'ai aussi pu acquérir des compétences managériales en étant directeur d'agence et maintenant, je développe mes compétences en financement de l'innovation. Par la suite, j'aimerais travailler sur le marché de l'entreprise, en tant que chargé d'affaires entreprises spécialisé. Mon but est de pouvoir continuer à développer mes compétences et sortir de ma zone de confort. Je vise aussi un emploi où je peux créer un vrai partenariat avec le client.

**Quels seraient les conseils que vous donneriez à des étudiants voulant entrer dans ce master et à notre promo qui va rentrer sur le marché du travail en fin d'année ?**

Pour les étudiants qui vont intégrer le master je leur dirais de profiter du fait qu'ils ont des intervenants professionnels et d'essayer d'aller voir plus loin que les cours, voir ce que les professeurs peuvent leur transmettre, c'est très enrichissant.

Pour votre promotion, selon moi, l'idéal c'est de pouvoir accéder directement au marché des entreprises car il y a plus de débouchés et les banques tendent à réduire les postes en agences. En effet, sur le marché des professionnels, les clients sont de plus en plus autonomes et profitent des services en ligne.

Une autre chose à laquelle il est important pour vous de se préparer est de pouvoir absorber une charge de travail non absorbable. En effet, le métier de commercial est un métier non régulier, avec des périodes fastes et des périodes creuses. Il est important d'apprendre à vivre avec ça. Chaque nouveau poste vient avec un apprentissage conséquent, il est donc normal d'avoir du mal au début et de ressentir une certaine pression. Il faut juste apprendre à vivre avec. C'est pour cela que c'est un métier où l'autonomie est importante. Il faut réussir à anticiper les périodes plus calmes, appeler les clients etc... Et dans les périodes intenses il faut réussir à prendre sur soi et à s'organiser.





---

## FRANÇOIS BERTELOOT

---

**Date de promotion :** 2007 - 2008

**Formation Suivie :** Gestion des risques et clientèle entreprises

**Poste actuel :** Senior Manager – Financial Services chez Sia Partners

**Pouvez- vous nous raconter votre parcours et pourquoi avez- vous choisi le master de gestion des risques de Nantes ?**

J'ai choisi ce master car je voulais me spécialiser dans le secteur bancaire. J'avais un parcours plutôt atypique car j'ai d'abord fait une école de commerce à la Rochelle. Donc après un bac+4, j'ai choisi de changer d'école car elle ne proposait pas de formation niveau master dans le secteur bancaire. Cette formation m'a quand même apporté de solides bases sur les marchés financiers, l'économie et la gestion des risques bancaires. C'était donc un sacré challenge pour moi car j'avais surtout des aptitudes dans le commerce et pas forcément dans la banque.

**La crise des subprimes ayant éclaté pendant votre M2, comment avez-vous abordé votre recherche de stage et ensuite votre recherche d'emploi post master ? Avez-vous été recruté directement après votre stage ? Sinon, combien de temps cela vous a-t-il pris pour trouver votre premier emploi ?**

Pour moi la recherche de stage a été plutôt simple car j'avais un double réseau. Le premier venant de l'IAE, ce qui m'a permis de décrocher un stage lors du forum des stages. Le second venant de mon ancienne école de commerce, qui m'a permis de décrocher un stage à la Société Générale en tant qu'assistant sales. J'ai donc choisi le second car je voulais travailler dans les marchés. Après cela j'ai décidé de faire un VIE (Volontariat International en Entreprise) à New York pour travailler dans le coverage en tant qu'assistant

de chargé d'affaires. Cette expérience m'a permis d'avoir une vision transverse et complexe de la gamme des produits que l'on peut proposer à nos clients. En plus, ce VIE s'est déroulé en plein pendant la crise de 2008, j'étais donc au centre de la crise ce qui m'a permis de voir les conséquences sociales et économiques de cette dernière. Cette expérience m'a aussi permis de comprendre la finance internationale et d'étoffer mon réseau, car nous étions plusieurs en VIE à New York.

Le problème c'est qu'avec la crise, les banques ont gelé les emplois CDI, sur les 80 VIE qui étaient à NY, seulement trois ont trouvé un CDI. J'ai donc choisi de m'orienter dans le métier du conseil.

**Quel a été l'impact de la crise des subprimes sur votre carrière et selon vous quels sont les points communs et les différences entre cette crise et celle du COVID-19 ?**

Je dirais que l'impact majeur a été la gelée des emplois à la sortie du VIE comme je le disais précédemment. C'est pour cela que j'ai fait le choix de partir dans le domaine du conseil. Je savais déjà qu'après la crise, le milieu bancaire allait faire face à une sur-réglementation (LAB, MIF2, EMIR etc.) qui allait profondément le changer. Au final, je suis très content d'être partis dans le domaine du conseil où la charge de travail est certes très élevée mais où les opportunités de carrières sont plus nombreuses. Il est donc très important de garder un esprit ouvert tout au long de sa carrière.





### **Quels sont les enseignements du master qui vous ont le plus servis dans votre métier ?**

Dans l'ensemble, j'ai beaucoup aimé le master car j'ai trouvé qu'il y avait vraiment un bon équilibre entre la théorie et la pratique. De plus, avoir des intervenants professionnels est un véritable atout.

J'ai plus particulièrement adoré les matières liées à la stratégie. Nous avons une matière par groupe où il fallait faire un positionnement stratégique sur une banque à un instant T. C'est à travers cette étude que j'ai commencé à m'intéresser au domaine du conseil. Le but était de prendre du recul et déterminer la chaîne de valeur idéale pour que la banque soit rentable.

J'ai aussi adoré les cours de gestion des risques et plus particulièrement celui sur le secteur du nucléaire.

### **Que pensez-vous de la gestion de la crise du COVID-19 ? Quel sera selon vous l'impact sur l'économie en générale et plus particulièrement sur les banques ?**

L'impact le plus important est celui sur les fonds propres, les banques ont pour obligations de prêter à taux 0 et même si elles ont la garantie d'état, les bilans bancaires commencent à se remplir de dettes risquées / douteuses. Les banques sont donc moins rentables car elles doivent respecter les critères de Bale. C'est donc du capital qui est immobilisé et donc non utilisé pour financer l'économie réelle. Au final, même si les banques ont bien traversé la crise, toute la poche de fonds propres immobilisés a été multiplié par 3 ou par 4. De plus, des obligations vont être mise en place par la BCE pour piloter ces créances douteuses, et donc il va falloir faire du reporting sur les PGE pour mesurer l'évolution des risques.

Les PGE étant Français il faudra aussi voir les conséquences sur les autres pays Européens.

Un autre impact va être le retour majeur de la titrisation pour alléger les bilans des banques et donc récupérer du cash pour le réinvestir dans l'économie. Dans cette situation, le risque de défaut serait

supporté par les investisseurs et non par les banques. Cette solution est intéressante mais il faut que ce soit correctement piloté.

Enfin, il y aura un grand impact sur la méthode de travail, avec des employés qui vont commencer à travailler à distance. Cela va profondément impacter la banque dans la manière de travailler et d'échanger en interne. Les banques vont devoir s'ouvrir au niveau du digital ce qui va permettre aux employés d'être partout dans le monde, ce qui va permettre de faire des roulements dans les open-spaces et donc de réduire les coûts immobiliers pour les banques.

### **Cela fait un peu plus de 10 ans que vous avez quitté le master, quel est votre bilan ? et comment voyez-vous la suite de votre carrière ?**

J'ai eu plusieurs opportunités de changements d'entreprises dans ma carrière mais je veux continuer dans le conseil, et pourquoi pas devenir partner dans le cabinet dans lequel je travaille depuis 9 ans. J'ai eu l'opportunité de voir cette entreprise se développer, et nous sommes maintenant présent dans plusieurs secteurs tels que l'énergie, la finance ou encore la technologie.

### **Quel serait le/les conseils que vous donneriez à des étudiants voulant entrer dans ce master et à notre promo qui va rentrer sur le marché du travail en fin d'année ?**

Pour ceux qui veulent rentrer dans ce master, je leur conseillerai de comprendre pourquoi il rentre dans ce master, et pourquoi ils ont choisi le domaine bancaire ?

En effet, il y a une multitude de métiers possibles dans le monde bancaire. Et pourquoi pas le métier du conseil ? C'est une porte vers la découverte de très nombreux sujets bancaires et son fonctionnement. Il faut donc rester ouvert tout au long de sa carrière aux différentes opportunités.





---

## DAMIEN CHOTARD

---

**Date de promotion :** 2007 - 2008

**Formation Suivie :** Gestion des risques et clientèle entreprises

**Poste actuel :** Chargé d'affaires financement chez Bpifrance Paris

**Pouvez-vous nous raconter votre parcours et pourquoi avez-vous choisi le master de gestion des risques de Nantes ?**

J'ai fait un bac S, je n'avais pas de parcours précis en tête, et après une année de sciences de gestion, j'ai découvert le monde bancaire à travers des jobs d'été. J'ai alors décidé de faire un M1 banque et un M2 gestion des risques. Mon but était alors de devenir entrepreneur, je voulais donc être au contact de chefs d'entreprises pour mieux comprendre le milieu de l'entreprenariat.

**La crise des subprimes ayant éclaté pendant votre M2, comment avez-vous abordé votre recherche de stage et ensuite votre recherche d'emploi post master ? Avez-vous été recruté directement après votre stage ? Sinon, combien de temps cela vous a-t-il pris pour trouver votre premier emploi ?**

Comme de nombreux étudiants j'ai trouvé mon stage grâce au forum des stages organisé par l'IAE de Nantes. J'ai réussi à avoir un stage de chargé d'affaire professionnel en M1 chez LCL et j'ai refait un stage chez eux en M2 sur le marché des entreprises cette fois. Pour mon premier emploi, j'ai pris deux ou trois mois pour faire le point sur ce que je voulais faire, puis un ancien chargé d'affaire entreprises du LCL m'a aidé à trouver mon premier poste.

**Quel a été l'impact de la crise des subprimes sur votre carrière et selon vous quels sont les points communs et les différences entre cette crise et celle du COVID-19 ?**

Les principaux impacts de la crise ont surtout été des difficultés à financer l'économie avec une baisse de l'activité et une hausse de la concurrence. Il y avait aussi plus de pression sur les objectifs, le développement du PNB, et des commissions car les marges sur les crédits sont de plus en plus faibles à cause de la baisse des taux. On a aussi vu beaucoup d'agences fermer avec une forte réduction du personnel surtout sur celui à faible valeur ajouté (métiers liés au marché des particuliers). La digitalisation a accéléré ce processus avec des algorithmes qui analysent les dossiers les plus simples et permettent aux personnes de gérer eux même leurs comptes bancaires. J'ai aussi remarqué que le diplôme à l'entrée à fortement augmenté, maintenant, on ne trouve plus de postes en banque si on n'a pas au moins un bac+2.

Au niveau de la crise du COVID, l'impact a été plus fort à court terme avec une augmentation de l'épargne très importante. Au moyen terme, on peut espérer que cela ira mieux, mais de nombreux secteurs d'activités ont été touchés ce qui va probablement amener à une baisse de la consommation. De plus, la visibilité sur cette crise est bien moindre, on ne sait pas vraiment quand on va pouvoir en sortir. Les banques accélèrent donc encore plus les processus de digitalisations et vont se concentrer sur les métiers à forte valeur ajoutée. La formation de CAEGR est donc tout à fait pertinente dans ce contexte.





**Quels sont les enseignements du master qui vous ont le plus servis dans votre métier ?**

Pour moi les enseignements les plus utiles ont été ceux sur les produits bancaires, c'est en maîtrisant les produits que l'on devient un bon professionnel. Les matières de droit sont aussi très importantes car le métier est très règlementé. Il est très important d'avoir les bases en analyse bancaire afin de bien maîtriser le risque. Une autre matière intéressante du master était celle de négociation, elle nous apprenait la préparation des rendez-vous, les demandes potentielles des clients et aussi l'attitude à avoir en face du client, c'est un élément crucial de notre métier. Au final, je dirais qu'il faut surtout faire preuve de curiosité et d'organisation car tout change très vite et si on ne s'organise pas bien, on peut très vite se laisser déborder.

**Cela fait un peu plus de 10 ans que vous avez quitté le master, quel est votre bilan ? et comment voyez-vous la suite de votre carrière ?**

Après avoir travaillé pendant 11 ans à la banque Populaire sur Nantes et sur Paris, Je viens d'accepter un poste à la BPI en tant que chargé d'affaires financement. Même si j'ai changé de poste pendant la crise du COVID, ce qui n'a pas été simple, je suis très content d'avoir changé d'établissement et de voir quelque chose de nouveau. La BPI a vraiment une structure particulière vu que c'est un organisme d'État, elle offre donc des services différents des autres banques. Au final, j'aimerais toujours devenir entrepreneur un jour, c'est un métier qui demande beaucoup de passion, et j'aimerais bien travailler dans la restauration même si c'est un métier très compliqué qui subit beaucoup d'aléas.

**Quel serait le/les conseils que vous donneriez à des étudiants voulant entrer dans ce master et à notre promo qui va rentrer sur le marché du travail en fin d'année ?**

Le conseil que je donnerais à tous les étudiants est de trouver un métier où ils pourront s'éclater. Le métier de chargé d'affaires est très intéressant avec à la fois de l'humain et de la technique. Le plus important est de rester un bon professionnel et de continuer à se former en permanence. Je pense aussi qu'il est important de changer de poste assez souvent, au moins tous les 5/6 ans afin de rester alerte même si le changement fait souvent peur, au final il y a beaucoup d'avantages. Enfin, je dirais qu'il est important d'avoir confiance en soi, c'est un élément qui aide beaucoup et qui permet d'aller de l'avant.

